

il en avait accumulé une quantité considérable.

Cette urine stagnant dans la vessie, une partie de ses éléments était reprise par le torrent de la circulation et produisait l'horrible fétidité de l'haleine plus haut signalée, et une intoxication particulière, qui n'était pas celle de l'urémie, qui n'était pas non plus celle de Fréerichs. C'était une intoxication chronique, atteignant profondément la nutrition et l'innervation, et causant ce tremblement des mains dont personne jusqu'ici n'a parlé, et qui me paraît être un signe excellent, attendu que je l'ai rencontré deux fois dans des affections semblables et jamais dans aucune autre maladie; j'en dirai autant de la fétidité ammoniacale de l'haleine.

Ces trois phénomènes : le tremblement des mains sans frisson, la fétidité de l'haleine et le dégoût invincible de la viande me semblent étroitement unis entre eux. Ils sont tous les trois sous la dépendance de l'embaras d'élimination des produits albuminoïdes. On sait que l'urine est principalement chargée de cette élimination. Que la sécrétion des reins soit maintenue, mais que l'excrétion de ses produits soit entravée, l'urée, reprise par la circulation, viendra altérer toutes les sécrétions et tenir inutilement la place de matériaux azotés nouveaux. Des matériaux en voie de régression ou plutôt déjà réformés par l'organisme, sont employés une seconde fois; de là, l'anémie profonde, la sécheresse de la peau, l'arrêt de la nutrition, le tremblement des mains, la fétidité de l'haleine, le dégoût pour les viandes.

Quoiqu'il en soit de cette hypothèse, les phénomènes sur lesquels j'ai appelé l'attention conservent toute leur valeur, puisque par leur présence simultanée ou isolée ils peuvent mettre sur la voie d'une affection toujours obscure.

Je n'ai observé l'anasarque que dans ce cas; mais je sais que Trousseau, et avant lui Bourgeois d'Etampes, l'avaient vu plusieurs

fois. Comment expliquer cette singulière hydropisie?

Par la compression de la vessie dilatée? Mais les tumeurs de l'ovaire sont plus grosses et ne causent pas l'anasarque. Par l'intoxication, l'anémie? Mais en vidant la vessie on ne guérira ni l'intoxication ni l'anémie et on fait promptement disparaître l'anasarque. Nous avons vu que l'urine ne contenait pas d'albumine; on ne peut donc ici songer à l'albumine.

L'hydropisie tient sans doute à un état congestif du rein porté aux limites les plus extrêmes, dans les intervalles des mictions, par la réplétion complète de la vessie, des uretères, des bassinets et peut-être même des tubes urinaires.

Mais, à l'appui de cette assertion, je ne puis, pour le moment, apporter aucune preuve. Je me contente donc de la mentionner.

Propriétés physiologiques et thérapeutiques de l'agaricine

SON INDICATION DANS LES SUEURS EN GÉNÉRAL

DANGER DES SELS DE THALIUM.—Nous avons déjà signalé le danger qu'il y a à substituer les sels de thalium à l'agaricine pour combattre les sueurs des phtisiques. Nous y insistons aujourd'hui; car les accidents d'alopecie provoqués par l'acétate de thalium se multiplient.

Le professeur Huchard en cite deux cas dans son journal. Jancelme en cite un autre. Enfin, le Dr Combemale cite trois cas d'alopecie totale et extrêmement rapide à la suite de l'emploi des sels de thalium.

Il est donc prudent de renoncer à l'emploi de ce produit pour s'en tenir à l'agaricine, qui n'en présente pas les inconvénients et